

La classe multiâge

par Marion Leier

Traduction de « *The Multi-Age Classroom* », par Jean-Marc Lopez et Cécile Bonin. Le texte original anglais de Marion Leier, paru dans la revue éducative *Aviso*, hiver 2005, p18-19, est disponible à l'adresse URL:

<http://www.nstu.ca/pklot/avisowinter2005.pdf#search=%22marion%20Leier%20aviso%22>



Marion Leier est enseignante de classe multiâge à l'école élémentaire Port Williams, de la Commission scolaire régionale d'Annapolis Valley, en Nouvelle-Écosse, Canada.

Les classes multiâge m'ont captivée pendant plus de 30 ans, et m'ont constamment poussée à élaborer de nouvelles stratégies et à les adapter afin d'optimiser l'apprentissage avec mes élèves. Cela signifie que j'ai parfois dû persévérer malgré les réactions négatives dues à la méconnaissance de la pédagogie du multiâge. J'ai aussi dû prendre de mon temps pour adapter le matériel pédagogique existant afin de pouvoir l'utiliser avec mes classes composées de plus d'une catégorie d'âge. Encore aujourd'hui, si on me donnait le choix des structures de classe, je préférerais de beaucoup enseigner dans une classe multiâge que dans une classe à un seul niveau.

Qu'est-ce qu'une *classe multiâge* ? Toute classe où les enfants ont plus d'une année d'écart ou qui comprend plus d'un niveau est souvent confondue avec une classe *multiâge*. Alors qu'en fait, certaines d'entre elles sont plutôt des *classes de niveaux séparés* ou *combinés*, instituées pour faire face à la réduction du nombre d'élèves dans la population scolaire. Tant et aussi longtemps que le professeur regroupera les enfants en fonction de leur âge ou de leur niveau pour des fins d'enseignement, de tâches et d'attentes, le multiâge n'existera pas. Une autre erreur répandue à l'école est de mettre intentionnellement dans la même classe, des élèves plus âgés de niveau plus faible avec des élèves plus jeunes de niveau plus avancé. Ce *nivellement* du groupe n'est pas intéressant pour les élèves. L'étiquette apposée sur les enfants d'une telle classe les identifie clairement comme «avancés» ou «retardés». Cela rend les enfants mal à l'aise dans leur vie sociale au sein de la communauté de l'école et les empêche de développer une saine estime de soi. Une vraie classe de multiâge est constituée d'un nombre équilibré d'élèves d'âges et de maturités différents. L'enseignant s'attend à de la diversité dans sa classe et s'en réjouit. Il planifie l'apprentissage et les travaux en conséquence.

Je n'emploie pas le terme *multi-niveaux* parce que ma philosophie de l'enseignement ne cadre plus avec les *niveaux*. Nous nous accrochons à ce système archaïque qui a été introduit en Amérique du Nord au milieu du dix-neuvième siècle par Horace Mann, pour produire des élèves

qui s'intégreraient avec succès dans une économie industrielle. Bien que nous soyons entrés dans l'ère de l'information, notre système d'éducation continue à utiliser ce cadre traditionnel.

En Nouvelle-Écosse, la situation démographique et la faiblesse du financement de l'éducation ont amené la prolifération de classes dites *multi-âge*. La formation d'enseignants ayant grandi dans un système de classes graduées exige un changement de paradigme dans leur philosophie d'enseignement pour travailler avec le concept de multi-âge. Ce concept est centré sur l'enfant, en conséquence, le professeur est continuellement appelé à modifier et à développer le programme afin de l'adapter aux élèves, au lieu d'essayer de « mouler » les enfants dans un cadre de résultats prescrits. Et à moins que le professeur ait fait une recherche considérable et ait réfléchi à la pédagogie du multi-âge, il peut involontairement prendre des décisions qui sont contradictoires avec cette philosophie. Par exemple, le fait de grouper les élèves selon l'**âge** pour l'enseignement ou avoir des attentes particulières face à des tâches réalisées par des enfants d'une certaine catégorie d'**âge**, ne tire pas avantage du *concept de multi-âge*.

Au cours des années, j'ai appris à quel point il est important d'expliquer correctement le concept de multi-âge afin que les gens aient à l'esprit une représentation intéressante de ce qui se passe dans ce type de classe. Certains parents ont évité les classes multi-âge pour leur enfant parce qu'ils désirent plus de structure, alors qu'en fait les classes multi-âge bien dirigées sont fortement structurées. Il y a partage du contrôle entre l'enseignant et les élèves. Les élèves se libèrent proportionnellement à leur niveau d'auto-discipline et de d'auto-motivation à apprendre par eux-mêmes. Chaque année, ils en témoignent à leurs professeurs et leurs parents lors d'une présentation qu'ils ont eux-mêmes préparée. Un autre préjugé face au multi-âge est qu'il profite aux groupes des plus jeunes mais pas aux plus âgés. Cela est loin d'être vrai ! Mon expérience en tant qu'enseignante en multi-âge et mère m'a démontré que ce sont les plus vieux qui en bénéficient le plus. Ils ont l'avantage de pouvoir continuer d'étudier avec le même enseignant, d'expérimenter le leadership au sein de la classe et, comme ils revisitent des concepts de base avec leurs camarades de classe plus jeunes, cela a une influence bénéfique sur leurs progrès scolaires. Lorsque le professeur conçoit un programme avec une perspective centrée sur l'enfant, l'élève plus avancé est libéré des contraintes liées au programme d'apprentissage gradué. Parallèlement, les enfants ayant de la difficulté dans une classe graduée traditionnelle réussissent quand ils peuvent choisir le niveau des activités quotidiennes. Un enseignant expérimenté en multi-âge apprend à fournir à tous les élèves un équilibre entre défi et succès.

Un des plus grands défis auquel un professeur de multi-âge doit faire face, est de concevoir le programme d'apprentissage en conformité avec les exigences du Ministère de l'éducation. S'il veut s'y conformer, il lui est impossible de traiter, pour chaque catégorie d'âge, des sujets comme les sciences sociales et les sciences et la santé, en une seule année. Il semble plus raisonnable d'intégrer les sujets, en donnant moins de matière chaque année mais en répartissant mieux le temps. Le meilleur cadre que j'ai trouvé pour l'intégration des matières est l'approche-projet de Lillian Katz et Sylvia Chard. Comme je choisis la matière, cette stratégie me permet de pouvoir rendre des comptes, en fonction des résultats provinciaux attendus, et permet aussi aux élèves de mener des recherches à titre individuel ou en collaboration, selon leur intérêt.

Les stratégies d'enseignement qui viennent appuyer l'apprentissage basé sur les recherches sur le cerveau (Brain-based Learning) et l'intelligence émotive s'intègrent parfaitement au concept du

multiâge. Je crois qu'il n'y pas de meilleur environnement d'apprentissage pour les enfants que celui exempt de menaces, et où ils ont l'opportunité de faire des choix appropriés, d'apprendre des choses significatives, de travailler en collaboration et d'avoir suffisamment de temps pour terminer leurs travaux. En tant que professeur en multiâge, j'aspire à une classe démocratique pour donner à mes élèves l'opportunité de faire l'expérience de la prise de décision et les amener à prendre leurs responsabilités comme membre de leur communauté. Ils apprennent à faire entendre leur voix et à écouter d'autres points de vue.

Il est essentiel *qu'en multiâge* les enseignants soient bien organisés et bien informés sur les étapes d'apprentissage. L'enseignement et le groupement sont basés sur la documentation que l'enseignant a recueillie sur les réalisations des élèves, et comme ceux-ci apprennent à des rythmes différents, l'enseignant doit continuellement tenir à jour et documenter les progrès des enfants. En employant des formes d'évaluation authentiques comme des journaux, des réflexions, des réponses et des communications orales, je reste "à l'affût" de la pensée et de la compréhension de mes élèves. En même temps, j'encourage les enfants à devenir plus conscients de leur apprentissage à travers leurs réflexions et leurs auto-évaluations. Je sais qu'un portfolio d'évaluation exige énormément de temps mais c'est une stratégie efficace qui contribue à l'autoapprentissage.

L'atmosphère d'une classe *de multiâge* constitue l'élément qui a maintenu mon intérêt à développer des stratégies appropriées à l'enseignement. Quand je vois l'attitude coopérative des élèves, le tutorat par les pairs qui se fait naturellement et fréquemment et la joie exprimée par les enfants, je sais que c'est une forme d'enseignement plus intéressante et plus respectueuse que le regroupement par tranches d'âge, qui est plus compétitif car il fait référence à des normes. Les études que j'ai pu trouver sont favorables aux classes *multiâge*. Lorsque comparés aux enfants des classes d'âge uniforme, les enfants des classes *multiâge* leur sont supérieurs pour l'étude, l'interaction sociale, la motivation, la coopération et les attitudes envers l'école. Sur le plan académique, les enfants réussissent aussi bien sinon mieux que ceux des classes d'âge uniforme (Gajadharsingh 1991). Je crois que les écoles de Nouvelle-Écosse sont "mûres" pour passer au *concept de multiâge*. Cela prendra du temps et des efforts, mais nos enfants le méritent bien!

Référence

Gajadharsingh, Joel. "CEA Research Study on the Multi-grade Classroom". The Multi-grade Classroom: Myth and Reality A Canadian Study. Ed. Margaret Gayfer. A Canadian Education Association Report. Toronto, Ontario: 1991.